React Native - Séance 1

Cours de François Rioult francois.rioult@unicaen.fr

Contents

1	Construction d'une application multi-plateforme	2
2	Une bonne version de node	2
3	Syntaxe ES6	3
	3.1 Module Javascript	3
	3.2 Affectation de multiples variables	3
	3.2.1 à partir d'un objet structuré	3
	3.2.2 à partir d'un tableau	3
	3.3 Fonction fléchées (Arrow function)	4
	3.4 Modèles de libellés	5
4	Initialisation d'une application	5
	4.1 Pré-requis	5
	4.2 Initialisation d'un projet	5
	4.3 Exécution du projet	5
	4.4 Analyse du composant principal	5
5	Un premier composant	6
6	Initiation à la gestion de l'état (state)	8
7	Passage de propriétés (props)	9
8	TP 0	10
O	8.1 Préliminaires : installation d'expo	10
	8.2 Initialisation d'une application	10
		11
	8.3 Application de gestion de todos	11

React est une librairie développée par Facebook, conçue pour programmer des interfaces web dynamiques, à l'aide de Javascript.

React Native est une version de React qui permet d'effectuer du développement mobile *multi-plateforme* : un même code pour Android et iOS. C'est une différence majeure avec le développement *natif*, qui utilise des langages différents selon

les plateformes : java ou kotlin pour Android et Objective C ou Swift pour iOS. Le développement natif produit des applications plus performantes, mais demande de maintenir deux versions de l'application.

React Native utilise directement les composants graphiques fournis par le système : texte, bouton, image, etc. Ces composants peuvent avoir un rendu différent selon les plateformes, par exemple les boutons.

1 Construction d'une application multi-plateforme

React Native se programme en JSX, un mélange de Javascript et de balises en XML. Il n'est donc pas possible de l'exécuter directement, par exemple dans un navigateur. Il faut passer par un serveur qui effectue des traductions ou compiler le code pour construire une application, pouvant être rendue disponible sur les *stores*. Sur Android, c'est AndroidStudio, disponible sur toutes les plateformes, qui doit être utilisé pour construire une application. Pour iOS, il faut utiliser XCode, disponible uniquement sur les ordinateurs Apple.

Pour palier les multiplicités de ces points de vue, nous utiliserons expo (Expo Go est le nom complet de l'application), disponible sur Android et iOS, qui permet d'exécuter sur mobile du code en développement sur l'ordinateur. expo permet également de tester dans un navigateur web. Enfin, le site https://expo.dev permet de partager des applications, fournit l'infrastructure pour les exécuter, les construire et les déposer sur les *stores*.

Attention cependant, **expo** ne semble pas adapté à du développement professionnel, voir cette discussion intéressante sur son intérêt d'Expo.

2 Une bonne version de node

node ou nodejs est un interpréteur de Javascript, central dans React. Il faut une version récente de node, ce qui n'est pas toujours disponible en standard sur toutes les distributions Linux.

Deux solutions:

```
1. installer nvm: node version manager: https://github.com/nvm-sh/nvm
```

```
$ curl -o- https://raw.githubusercontent.com/nvm-sh/nvm/v0.39.0/install.sh | bash
```

nvm s'installe dans le répertoire ~/.nvm et modifie le fichier .bashrc de façon à
lancer le script ~/.nvm/nvm.sh qui permet d'installer toute version de node et
paramétrer la variable PATH. Par exemple :

```
$ nvm install 14.15.1
Downloading and installing node v14.15.1...
Now using node v14.15.1 (npm v6.14.8)
$ node -v
```

```
v14.15.1
$ ls ~/.nvm/versions/node/v14.15.1/bin
node npm npx
```

2. utiliser node_source qui met à jour la liste de paquets de la machine et installe la bonne version de node. Cette solution n'a pas marché pour ma machine...

3 Syntaxe ES6

React (et donc React Native) utilise la version ES6 de Javascript, avec laquelle il convient de se familiariser, sous peine de ne pas comprendre le code qu'on lit ou qu'on doit écrire.

3.1 Module Javascript

On peut exporter la définition d'une fonction ou d'une variable de deux façons :

```
    export nommé:
    // définition dans le fichier du module MonModule.js
    export maVar = ...
    export function maFonction(...){ ...
    // utilisation dans un autre module
    import { maVar, maFonction } from './MonModule' // chemin relatif
    export par défaut:
    // définition dans le fichier du module MonModule.js
    const maVar = ...
    export default maVar;
    // utilisation dans un autre module
    import maVar from './MonModule'
```

3.2 Affectation de multiples variables

3.2.1 à partir d'un objet structuré

```
const { film, displayDetailForFilm } = this.props
équivaut à
const film = this.props.film
const displayDetailForFilm = this.props.displayDetailForFilm
```

3.2.2 à partir d'un tableau

C'est l'affectation par décomposition :

```
const [a, b] = tab
équivaut à
const a = tab[0]
const b = tab[1]
```

3.3 Fonction fléchées (Arrow function)

ES6 permet de définir des fonctions avec la syntaxe suivante :

```
// declaration de fonction
function coucou(aqui) {
   return `coucou, ${aqui}!`;
}

// expression de fonction
const coucou = function(aqui) {
   return `coucou, ${aqui}!`;
}

// arrow function
const coucou = (aqui) => {
   return `coucou, ${aqui}!`;
}
```

La première différence est qu'une fonction fléchée retourne implicitement une valeur si on n'utilise pas les accolades :

```
const increment = (num) => num + 1;
// équivaut à
const increment = (num) => {return num + 1};
```

La deuxième différence importante que nous utiliserons dans React est la valeur de this considérée par une méthode de classe, selon qu'elle est définie par une fonction classique ou une fonction fléchée.

Il faut retenir que:

- dans le cas d'une méthode définie par une fonction classique, this est déterminé par la fermeture du contexte d'appel (closure) : si this existe dans le contexte d'appel, c'est ce this qui sera utilisé à l'intérieur de la méthode. Ce n'est généralement pas ce que l'on souhaite lorsqu'on fournit une méthode comme callback, on souhaite que la callback utilise le this défini lors de l'écriture de la méthode.
- si la méthode est définie par une fonction fléchée, la nature de this est décidée *syntaxiquement*, c'est-à-dire que c'est le this de la définition de la méthode.

Plus de détails

3.4 Modèles de libellés

Ce sont des chaînes de caractères délimités par des backquote permettant d'insérer des fragments de code Javascript :

```
var a = 5;
var b = 10;
console.log(`Quinze vaut ${a + b}`);
```

4 Initialisation d'une application

4.1 Pré-requis

```
Installer expo :
npm install -g expo-cli
```

4.2 Initialisation d'un projet

```
Créer un projet à l'aide d'expo : expo init tp0 puis choisir Blank project.
```

4.3 Exécution du projet

```
npm start
ou
expo start
```

Cette exécution lance une fenêtre dans le navigateur http://localhost:19002/ qui permet de piloter la construction de l'application. Il y a aussi un QR code, qui peut-être flashé sur Android par l'application Expo go ou pris en photo sur iOS : on accède alors à l'exécution de l'application.

4.4 Analyse du composant principal

```
);
}

const styles = StyleSheet.create({
  container: {
    flex: 1,
    backgroundColor: '#ffff',
    alignItems: 'center',
    justifyContent: 'center',
  },
});
```

Le code est écrit en JSX et mélange Javascript et XML. Lorsque l'on souhaite écrire du Javascript dans les éléments ou les attributs XML, il faut enrober le code avec des accolades.

Le code est divisé en trois parties :

- 1. les imports. On trouvera toujours l'import de la librairie React, puis ensuite les imports des différents composants React Native, utilisés dans l'application : ici StyleSheet, Text, View.
- 2. le code du composant, défini comme une fonction, pour l'instant sans argument. Cette fonction doit retourner du code JSX, entre parenthèses pour en déclencher l'évaluation.
- 3. la définition des styles. Attention, ce n'est pas du CSS mais du Javascript. Notez l'utilisation de const styles = StyleSheet.create({...}), ce qui permet d'utiliser ce style comme attribut dans un composant à l'aide de style={styles.container}.

Les styles sont amenés à être réutilisés, et l'emploi de StyleSheet.create({...}) est une bonne pratique. On aurait cependant pu écrire directement le style dans l'attribut du composant :

```
<View style={{flex:1, ...}}>
```

(noter l'utilisation de doubles accolades : une accolade pour introduire Javascript, une autre pour indiquer que l'on fournit une liste de paires attribut/valeur).

On pourrait également mélanger style nommé et style énuméré :

```
<View style={[styles.container, {flex:1, ...}]}>
```

5 Un premier composant

Le développement en React Native consiste à créer ses propres composants et à construire des interfaces en appelant ces composants, grâce à du code XML intégré dans du Javascript.

Pour définir un composant personnalisé, on utilise le gabarit suivant :

```
import React from 'react';
import { <mettre ici les composants natifs à utiliser> } from 'react-native';
export default function MonComposant() {
  return (
 );
}
const styles = StyleSheet.create({
});
Le fichier est traditionnellement placé dans le dossier components, possède le
nom du composant et l'extension . js, donc components/MonComposant. js pour
notre exemple.
Dans le composant qui l'utilise (ici App), on l'importe comme suit :
import MonComposant from './components/MonComposant';
Puis on l'inclut dans la vue d'App:
export default function App() {
  return (
    <View style={styles.container}>
      <MonComposant/>
    </View>
  );
Concrètement, dans notre composant, on ajoute un bouton Press me qui dé-
clenche un affichage dans la console :
export default function MonComposant(){
    return (
         <Button title='Press me' onPress={() => {console.log("pressé")}} />
}
Si on regarde l'application sur le web, la console est celle du navigateur, sinon
c'est dans le terminal qui fait tourner le serveur.
Noter qu'on a utilisé une fonction fléchée pour gérer l'événement d'appui. On
aurait également pu écrire :
<Button title='Press me' onPress={function(){console.log("pressé")}} />
mais il faut s'habituer à écrire des fonctions fléchées.
```

On aurait également pu faire appel à une fonction nommée :

6 Initiation à la gestion de l'état (state)

La gestion de l'état d'un composant est primordial en React : l'état est la liste de toutes les variables qui, si elles sont modifiées, vont induire une mise-à-jour graphique du composant.

Ici, nous allons ajouter un texte qui indique combien de fois on a appuyé sur le bouton, et l'on souhaite que cet affichage évolue lorsqu'on appuie sur le bouton.

Commençons par utiliser le *hook* (hameçon) **setState**. Lorsque les composants sont définis comme des fonctions, on aura accès aux *hooks*, qui permettent de se brancher sur les fonctionnalités React. Les hooks sont une nouveauté très récente de React.

Les composants fonction étant définis comme *stateless* (sans état), le hook useState permet de pallier ce manque. Au début de la définition du composant, on va définir une paire (*variable*, *fonctionPourModifierLaVariable*), en appelant useState avec la valeur initiale de la variable :

```
function monComposant(){
    const [count, setCount] = useState(0);
    ...
}
```

Pour modifier la valeur du compteur, il suffira d'appeler setCount(<nouvelle valeur>).

```
Le composant final est:
import React, {useState} from "react";
import { Button, StyleSheet, Text, View } from "react-native";
export default function MonComposant() {
    const [count, setCount] = useState(0);
    return (
        <View>
            <Text>Le bouton a été pressé {count} fois</Text>
            <Button title='Press me' onPress={() => setCount(count + 1)} />
        </View>
    )
}
Noter que, comme le composant contient deux composants natifs (Text et
Button), il a falu les enrober dans un composant View, qui est l'équivalent de
div en HTML. On aura également pu utiliser un fragment, qui groupe une liste
d'enfants sans ajouter de nœud supplémentaire au DOM.
        <React.Fragment>
            <Text>Le bouton a été pressé {count} fois</Text>
            <Button title='Press me' onPress={() => setCount(count + 1)} />
        </React.Fragment>
ou, avec une syntaxe concise:
            <Text>Le bouton a été pressé {count} fois</Text>
            <Button title='Press me' onPress={() => setCount(count + 1)} />
```

7 Passage de propriétés (props)

</>

Lorsqu'un composant utilise un autre composant, il peut lui passer des arguments, appelés propriétés ou props. Il suffit simplement de déclarer un argument à la fonction qui définit le composant. Par exemple, si on veut initialiser le compteur de notre composant :

```
export default function MonComposant(props) {
    const [count, setCount] = useState(props.count);
    ...
Dans App.js, on fait appel au composant comme suit :
<MonComposant count={10}/>
```

Attention, <MonComposant count='10'/> ne serait pas correct, car la valeur du compteur serait une chaîne de caractères, et l'opérateur + de Javascript effectuerait une concaténation.

Bien noter que le passage de *props* est unidirectionnel : du composant père vers le composant fils. Le contraire n'est pas possible : la modification des *props* n'impacte pas le composant père. Dit autrement : les props ne sont accessibles qu'en lecture uniquement par le composants fils, seul le composant parent peut les déterminer au moment de l'appel.

8 TP 0

8.1 Préliminaires : installation d'expo

Sur les machines du département, on doit commencer par installer une version spécifique de node, non pas parce que celle fournit ne convient pas mais parce que l'installation en global de modules requiert des droits d'administration que l'on n'a pas :

1. installer nvm (Node Version Manager)

```
curl -o- https://raw.githubusercontent.com/nvm-sh/nvm/v0.39.1/install.sh | bash
```

2. relancer un terminal pour prendre en compte les modifications de ~/.bashrc qui permettent d'activer nvm

\$ bash

3. installer une version de node pour activer nvm, entre autres pour que l'installation globale de modules ne requière pas de droits d'administration :

```
$ nvm install 15.0.0
...
$ npm config get prefix # on vérifie que le répertoire d'installation est correct
/home/rioultf/.nvm/versions/node/v15.0.0
4. installer expo :
```

8.2 Initialisation d'une application

1. on crée une application à l'aide d'expo :

```
expo init tp0
```

2. installer les modules puis démarrer le serveur

```
cd tp0
npm install --no-bin-links
npm start
```

npm install expo-cli -g

- 3. construire l'application pour le web en appuyant sur w
- 4. une page web se lance dans le navigateur, permettant de construire l'application pour Android (il faut ensuite flasher le QR code avec l'application expo go, pour iOS (prendre en photo le QR code) ou pour le bien (un onglet s'ouvre avec l'application).

8.3 Application de gestion de todos

On souhaite aller vers la réalisation d'une application qui gère une liste de tâches (todo).

5. créer un composant TodoItem dans le dossier components (le fichier doit être TodoItem.js) en utilisant le gabarit ci-dessous :

- 8. dans le composant, ajouter un composant Switch qui est le composant natif analogue à une boite à cocher et un texte. Utilisez la documentation sur les composants
- 9. pour que ces deux composants soient sur la même ligne, ajoutez l'attribut flexDirection: 'row' au composant View:

```
<View style={{flexDirection:'row'}}>
  10. ou créez un style:
  <View style={styles.content}>
  ...

const styles = StyleSheet.create({
    content: {
```

```
flexDirection: 'row'
}
```

- 11. améliorez la présentation en insérant un peu d'espace entre le switch et le texte, en utilisant du style à base de margin et padding. Utilisez la page des styles natifs pour vous aider.
- 12. faites en sorte que le composant père transmette un *item* dans les *props*, qui sera structuré :

```
<TodoItem item={{id:1, content:"laver le linge", done:false}}/>
```

- 13. utilisez dans le composant fils les valeurs fournies en *props*. Faites la différence entre
 - ce qui concerne l'état du composant (le champ done influe sur l'état du switch)
 - ce qui doit être récupéré dans les *props* pour définir une fois pour toutes le composant (le champ **content** ne variera pas)
- 14. utilisez useState pour moduler l'état du Switch :
 - la propriété value indique son état
 - la propriété onValueChange indique la fonction à appeler lorsque l'utilisateur modifie l'état, son paramètre est le nouvel état du Switch.
- 15. Faites en sorte que le texte soit barré (style textDecorationLine: 'line-through') selon l'état du Switch. Pour cela, utilisez *l'opérateur conditionnel* en Javascript :

```
<Text style={done ? {textDecorationLine: 'line-through'} : {}}>{props.item.content}</Text> ou
```

<Text style={{textDecorationLine: done ? 'line-through' : 'none'}}>{props.item.content}</Text

<Text style={[styles.text_item, {textDecorationLine: done ? 'line-through' : 'none'}]}>{proj

16. Si vous avez défini un stype pour le texte, vous pouvez l'ajouter au style

conditionnel comme suit :

17. Utilisez cette icône de poubelle et ajoutez-là après le texte à l'aide du composant Image. Les fichiers d'image doivent être placés dans le dossier assets et le composant doit être utilisé comme suit (il faut mettre une taille sinon l'image n'apparaîtra pas dans l'interface web):

```
<Image source={require('...')} style={{height:..., width:...}}/>
```

18. Renez l'icône cliquable à l'aide d'un composant TouchableOpacity dont l'attribut onPress permet de paramétrer une action.

React Native - Séance 2

François Rioult

Contents

1	Résumé de la Séance 1	1			
2	Communications fils -> père				
3	Composant sous forme de classe	3			
4	4.4 Transformation en classe du composant TodoItem	4 4 4 5 5 6			
5	TP 1	7			

1 Résumé de la Séance 1

- React Native utilise la librairie React et utilise les composants natifs du périphérique.
- expo-cli permet d'initialiser et de construire une application React Native, qui pourra être exécutée dans un navigateur ou sur un périphérique Android ou iOS. Le site https://expo.dev permet de partager des applications, fournit l'infrastructure pour les exécuter, les construire et les déposer sur les stores.
- pour exécuter une application React Native
 - $-\,$ sur le web : il faut utiliser un serveur Node.js
 - sur Android : il faut la construire à l'aide d'AndroidStudio
 - sur iOS : il faut la construire à l'aide d'XCode (disponible uniquement sur un ordinateur Apple)
- React Native permet de définir ses propres composants à partir des composants natifs.

- un composant personnalisé est une fonction qui renvoie du JSX, un mélange de Javascript et de XML.
- les composants fonctions peuvent utiliser le hook useState pour définir un état et le modifier.
- les composants pères peuvent utiliser des composants fils en leur fournissant des *props*, accessibles uniquement en lecture par le fils.

2 Communications fils -> père

Les communications père -> fils sont gérées par les props, ce sont des paramètres passés au fils au moment de sa création. Lorsqu'ils sont modifiés par le père, ils sont automatiquement mis à jour dans le fils.

Cependant, il est fréquent de vouloir modifier l'état du père depuis le fils. Par exemple, un bouton chez les fils modifie un compteur chez le père. Pour cela, on va utiliser les *props* pour que le père indique au fils quelle fonction appeler pour modifier son état.

Dans l'exemple ci-dessous, l'information est dynamiquement mise à jour, dans les deux sens : - père vers fils : la *props* count met à jour dynamiquement le composant Text du fils - fils vers père : l'appui sur le bouton appelle la *props* onPressed, qui met à jour l'état du père.

Dans le composant père, on définit une fonction qui sera appelée par le fils, à qui on la passe par les props:

```
</>
)
}
```

3 Composant sous forme de classe

Jusqu'ici, nous avons écrit nos composant sous forme de fonctions. Ces composants sont appelés sans état (stateless) car ils ne possèdent pas spécifiquement d'état. Pour les doter d'un état, nous avons dû utiliser le hook useState, qui retourne une variable d'état et une fonction de modification de cette variable.

En fait, ces composants ne possèdent rien (au sens de posséder une variable, de pouvoir y accéder et y mémoriser de l'information), car ce sont des fonctions. Nous verrons également que leurs fonctionnalités sont limitées, en particulier en terme de la gestion de leur cycle de vie.

Il existe une autre façon d'écrire les composants, sous forme d'une classe, qui hérite de la classe majeure Reac.Component. Voici le gabarit pour la création d'un composant sous forme de classe :

```
import React, { useState } from 'react'
import { Button, Text, StyleSheet } from 'react-native'

export default class MonComposant extends React.Component {
  constructor (props) {
    super(props)

    this.props = props
}

render () {
  return (
    ...
  )
  }
}

const styles = StyleSheet.create({
})
```

- la section des imports ne varie pas
- la définition du composant s'effectue en déclarant une classe qui hérite de React.Component. Cette classe possède pour l'instant deux méthodes :
 - 1. un constructeur, appelé avec les *props* en paramètre, ces *props* sont transmises à l'objet matrice grâce à l'emploi de la méthode super(props).

- 2. une méthode pour le rendu, qui retourne des composants React Native.
- la section des styles ne varie pas

Les avantages principaux à l'utilisation d'une classe plutôt qu'une fonction sont :

- il est possible de stocker de l'information dans l'objet grâce à ses champs, en faisant par exemple this.count = 0. Cette information est persistante dans l'objet et peut être accédée dès que le besoin s'en fait sentir.
- 2. un composant classe possède son propre état
- 3. un composant classe possède son propre cycle de vie. Déjà, il est pourvu d'un constructeur, qui sera appelé lorsque le composant sera construit par le composant père. Il dispose également d'autre méthode de la classe React.Component que l'on peut surcharger pour déclencher des opérations, par exemple (liste non exhaustive, voir cette page pour des détails):
 - une fois le composant monté (inséré dans le DOM) : componentDidMount()
 - lorsque l'état ou les props sont modifiés : shouldComponentUpdate()
 - lorsque le composant a été mis à jour : componentDidUpdate()
 - lorsque le composant est démonté (retiré du DOM) : componentWillUnmount()

Cependant, utiliser des composants classe comporte des inconvénients, en particulier à propos de la résolution de this. D'autres raisons pour l'utilisation des composants fonction sont expliquées ici.

4 Gestion de l'état d'un composant classe

La gestion de l'état diffère, selon qu'on initialise l'état ou qu'on le modifie.

4.1 Initialisation de l'état

L'initialisation de this.state a lieu dans le constructeur, c'est le seul moment où l'on a le droit d'accéder en lecture à l'état.

Par exemple, dans la version classe de notre composant TodoItem:

```
constructor (props) {
  super(props)

  this.props = props

  this.state = { done: this.props.item.done }
}
```

4.2 Accès à l'état en lecture

On lira simplement en écrivant this.state.done.

4.3 Accès à l'état en écriture

On utilisera l'accesseur dédié, par this.setState({ done: ! this.state.done}).

setState ne peut pas être utilisé dans le constructeur, où l'état doit être initialiser comme ci-dessus. Cependant, on peut être amené à écrire une fonction qui recalcule des éléments à partir de l'état et le modifie. Cette fonction ne pourra être appelée dans le constructeur, il faut l'appeler depuis la méthode componentDidMount() qui est invoquée après le montage du composant.

Attention : **setState est une fonction asynchrone**, c'est à dire qu'on sait quand on la lance mais pas quand elle finit. D'une façon générale: **il ne faut pas lire l'état après l'avoir modifié**. Il existe plusieurs manières de régler ce problème :

1. propre : indiquer à $\mathtt{setState}$ une fonction de rappel ($\mathit{callback}$). Par exemple :

```
this.setState({ done: ! this.state.done}, () => console.log('après', this.state.done))
console.log('avant', this.state.done)
```

Ceci provoquera ce type d'affichage dans la console :

```
avant false après true
```

On constate bien que la valeur de l'état utilisée après setState n'a pas encore été mise à jour.

2. bidouille : on commence par créer une variable avec le nouvel état, ensuite on modifie l'état et on peut ensuite utiliser cette variable pour l'usage que l'on veut : elle a la bonne valeur.

```
const newDone = ! this.state.done
this.setState({ done: newDone })
... // utilisation de newDone, pas de this.state.done
```

3. super propre : mais compliquée, une solution est d'utiliser le hook useEffect() mais bon courage !

4.4 Transformation en classe du composant TodoItem

Le code final est ci-dessous :

```
export default class TodoItem extends React.Component {
  constructor (props) {
    super(props)

    this.props = props

    this.state = { done: this.props.item.done }
}
```

```
_changeDone(){
    this.props.updateCount(this.state.done ? -1 : 1)
    this.setState({ done: ! this.state.done})
 render () {
    return (
      <View style={styles.content}>
        <Switch
          value={this.state.done}
          onValueChange={() => this._changeDone()}
        />
        <Text style={[
          styles.text_item,
          { textDecorationLine: this.state.done ? 'line-through' : 'none' }
        ]}>{this.props.item.content}
        <TouchableOpacity onPress={() => this.props.deleteTodo(this.props.item.id)}>
          <Image
            source={require('../assets/trash-can-outline.png')}
            style={{ height: 24, width: 24 }}
          />
        </TouchableOpacity>
      </View>
    )
 }
}
```

Pour passer de fonction à classe, on a effectué les opérations suivantes :

- les méthodes privées, par convention, comme par un underscore
- la variable d'état done a été remplacée par this.state.done
- la variable fournissant les props a été remplacée par this.props
- l'attribut onValueChange du Switch doit être la fonction flèchée () => this._changeDone() et non pas simplement this._changeDone sous peine de ne pas savoir ce qu'est this. Idem pour l'attribut onPress du TouchableOpacity.

4.5 Résolution de this

Une difficulté récurrente des composants classe concerne l'appel des méthodes de classes en ES6 : le this utilisé correspond au contexte de l'appel à la méthode (notion de *closure* : la paire formée d'une fonction et des références à son état environnant).

Ainsi, si la méthode de mise à jour du compteur est dans le composant $p \rightleftharpoons re$, et

que le composant fils est initialisé avec un props fournissant cette méthode, le composant fils va vouloir l'appeler avec sa propre fermeture et donc le mauvais this :

```
// dans le composant fils :
    constructor(props) {
        super(props);

        this.updateCount = props.updateCount;
}

_toggleSwitch = () => {
        this.isEnabled = ! this.isEnabled;
        if (this.isEnabled)
            this.updateCount(1);
        else
            this.updateCount(-1);
}
```

On comprend bien que faire this.updateCount(...) dans le composant fils ne peut pas appeler correctement une méthode du composant $p\`ere$.

La solution ici consiste à forcer la fermeture de l'appel de la méthode du composant $p\`{e}re$ en ajoutant, dans le constructeur, la ligne suivante, pour forcer la liaison entre la méthode et this :

```
this._updateCount = this._updateCount.bind(this);
```

Une autre solution consiste à utiliser une méthode sous forme de fonction fléchée, à l'intérieur de laquelle le this est déterminé syntaxiquement plutôt qu'à partir de la fermeture du contexte d'appel :

```
_updateCount = (offset) => {
    this.count += offset;
    this.setState({ count: this.count });
}
```

C'est l'une des raisons pour lesquelles, parmi les deux façons de définir les composants React (par classe ou par fonction), il est de plus en plus recommandé de les définir comme des fonctions, pour éviter les problèmes de fermeture car il n'y a pas de this dans une fonction.

5 TP 1

- 1. récupérer l'archive contenant le code de démarrage
- 2. analyser le code que contient cette archive
- le composant App fait appel au composant TodoList

• le composant TodoList import des données de Todo, contenues dans le fichier Helpers/todoData.js.

```
const todoData = [
    {
        id: 1,
        content: "faire ses devoirs",
        done: true
    },
    {
        id: 2,
        content: "ranger sa chambre",
        done: false
    },
        id: 3,
        content: "essuyer la vaisselle",
        done: false
    }
];
```

export default todoData

3. le composant TodoList utilise ces données pour construire une liste plate constituée de composants TodoItem pour chaque item de la liste :

```
<FlatList
    style={{ paddingLeft: 10 }}
    data={todoData}
    renderItem={({item}) => <TodoItem item={item} />} />
```

- 4. Une Flatlist a besoin de données et d'une propriété renderItem, qui indique quelle fonction sera affichée pour rendre chaque item. Notez bien la syntaxe utilisée dans les paramètres : ({item}), ce qui permet dans TodoItem d'obtenir l'objet désiré dans props.item, et non (item), ce qui obligerait à utiliser props.item.item.
- 5. Normalement, une Flatlist a besoin d'un attribut indiquant comment calculer les clés des items, par exemple keyExtractor={(item, index) => index} ou keyExtractor={(item) => item.id}. Dans le cas présent, c'est inutile car nos item ont un champid'.
- 6. le composant TodoItem est celui qui a été développé au TP précédent.
- 7. installez les modules : npm install ou npm i
- 8. démarrez l'application : npm start
- 9. ajoutez un texte dans le composant TodoList permettant d'afficher le nombre de TodoItem réalisés. Pour cela, il faut un compteur comme vu en cours et passer au composant fils les fonctions nécessaire à sa modification. Pour initialiser le compteur, on peut utiliser todoData.filter((item)=>item.done).length.

10. Faites en sorte qu'un appui sur l'icône de poubelle détruise l'item correspondant.

Attention : la fonction de modification d'état est *asynchrone*. Vous ne pouvez donc pas enchaîner deux modifications d'état avec la deuxième utilisant l'état modifié par la première. Le code ci-dessous ne fonctionnera donc pas :

```
const deleteTodo = (id) => {
  setTodos(todos.filter(item => item.id != id))
  setCount(todos.filter(item => item.done).length)
}
```

Sinon, ici nous allons simplement calculer la nouvelle liste des todos dans une variable temporaire, qui servira à appeler les deux changements d'état:

```
const deleteTodo = (id) => {
  const newTodos = todos.filter(item => item.id != id)
  setTodos(newTodos)
  setCount(newTodos.filter(item => item.done).length)
}
```

11. ajoutez un TextInput et un bouton new pour ajouter un item à la liste. Le TextInput se paramètre comme suit :

```
<TextInput
   onChangeText={setNewTodoText}
   placeholder='saisir ici un nouvel item'
   onSubmitEditing={addNewTodo}
   value={newTodoText}
//>
```

L'attribut on Submit Editing indique la fonction à appeler quand on valide l'input à l'aide de la touche *Entrée*. Lorsqu'on valide la saisie, il faut réinitialiser la valeur du TextInput, c'est pour cette raison que sa valeur est gérée par une variable d'état et que l'attribut on Change Text modifie l'état.

Pour que la Flatlist reste cohérente, les identifiants des items doivent rester différents. Pour cela, le nouvel item créé pourra avoir comme identifiant le maximum des identifiants existants plus 1. La fonction Math.max(...tableau) retourne le maximum d'un tableau et pour construire le tableau des identifiants on utilise la fonction map, qui applique sa fonction paramètre à chaque élément d'un tableau :

```
Math.max(...todos.map(item => item.id)) + 1
```

Il faudra passer à setTodos un tableau constitué des anciens todos et d'un nouveau todo, ce qui peut se faire à l'aide de la syntaxe suivante (...todos signifie le contenu du tableau todos):

```
setTodos([...todos, { id: monId, content: monContenu, done: false }])
```

- $\bullet\,$ ajoutez des boutons pour filtrer l'affichage : n'afficher que les todos en cours, non résolus, ou tout afficher.
- transformez vos composants fonctions en composants classes.

React Native - Séance 3

Cours de François Rioult francois.rioult@unicaen.fr

Contents

1	Résumé de la séance précédente	1
2	Modification d'état suite à des modifications de props.	2
3	Mise en page	3
	3.1 Utilisation de flex	3
	3.2 Répartition des tailles (main axis)	3
	3.2.1 Alignement selon la direction principale	3
	$3.2.2$ Alignement selon la direction secondaire ($cross\ axis$)	3
	3.2.3 Démo	4
	3.3 Utilisation de la taille de l'écran	4
4	TP 3	4

1 Résumé de la séance précédente

- le composant père communique avec le fils à l'aide des *props*. Quand le père les modifie, les composants du fils sont mis à jour s'ils utilisent les props.
- les composants fonction sont parfois limités : pas d'état propre, pas de cycle de vie, pas de gestion de variables
- on peut définir des composants à l'aide de classe.
- les composants classe disposent d'un état, accessible en écriture, par définition dans le constructeur, ou par un accesseur asynchrone.
- il faut veiller à la portée de this dans les composants classe, et privilégier l'emploi de fonctions fléchées, pour lesquelles this est déterminé syntaxiquement
- un composant classe peut gérer son cycle de vie, entre autres il dispose de méthodes qui sont déclenchées lorsque les *props* sont modifiées.

2 Modification d'état suite à des modifications de *props*.

Sur notre application de gestion des *todo*, on souhaite ajouter un bouton permettant de changer l'état de **tous** les items, deux boutons en fait : checkAll et checkNone. Les fonctions associées vont modifier la liste des *todo*, c'est-à-dire les propriétés transmises aux composants TodoItem par les *props*.

Cependant, dans le composant TodoItem, le Switch est paramétré par un état et non dirigé par les *props*, sauf bien-sûr à la construction du composant. Il faudrait ici que la modification des *props* influe sur l'état.

Le seul moyen que les *props* ont d'influer sur l'état est d'utiliser la méthode componentDidUpdate qui fait partie du cycle de vie du composant. Cette méthode est invoquée lorsque le composant est mis à jour, en cas de changement de *props*, mais également en cas de changement d'état. Lorsqu'elle est invoquée, elle reçoit en paramètre les anciennes *props*.

Nous l'utilisons ici pour mettre à jour l'état. Attention, il est impératif de tester que les *props* ont été modifiées avant de modifier l'état. Si on n'effectue pas ce test, la méthode étant appelée à chaque changement d'état, on va modifier l'état, ce qui va déclencher la méthode, et provoquer une boucle infinie.

```
componentDidUpdate(prevProps) {
  if (this.props.item.done !== prevProps.item.done) {
    this.setState({ done: this.props.item.done })
  }
}
```

On aimerait conjointement mettre à jour le nombre d'items réalisés. On pourrait dans componentDidUpdate appeler la méthode de mise à jour du compteur chez le père. Ainsi, plusieurs composants TodoItem appeleraient cette méthode, quasiment tous en même temps, pour modifier le compteur du père. Cependant, cette méthode utilise l'accesseur d'état setState, qui est asynchrone. On court le risque de déclencher quasi simultanément plusieurs modification du même état, ce qui ne fonctionnera pas.

La solution ici consiste à éviter le problème : ne pas appeler la méthode de modification du père depuis le fils, mais introduire cette action directement chez le père.

```
_checkAll = () => {
   this.setState({ todos: this.state.todos.map(item => {
      return { id: item.id, content: item.content, done: true }
   })})
   this.setState({ count: this.state.todos.length})
}
```

D'une façon générale, il ne faut pas trop compter sur React pour gérer correcte-

ment des communications père -> plusieurs fils -> père. C'est au programmeur de décider comment bien séparer les acteurs et savoir rester interne aux modifications du père si nécessaire.

3 Mise en page

Cette page liste tous les attributs des différents composants.

Attention : tous les composants ne disposent pas des mêmes aptitudes à être stylés. En particulier, le textInput devra être encapsulé dans une view pour pouvoir le décorer.

3.1 Utilisation de flex

C'est le mode de rendu par défaut des composants. C'est également le mode à privilégier, car on ne connaît jamais à l'avance la taille de l'écran. On pourra cependant choisir des tailles fixes lorsqu'elles sont petites.

Deux directions (et les sens associés) permettent d'empiler les composants :

- flexDirection: 'column' est la valeur par défaut, les composants s'empilent du haut en bas. Il existe aussi column-reverse.
- flexDirection: 'row' empile les composants de gauche à droite. Il existe row-reverse.

3.2 Répartition des tailles (main axis)

Le paramètre flex, un entier, indique la proportion de l'espace occupé selon l'axe principal (défini par flexDirection), relativement à la somme de tous les paramètres flex concernés.

Par défaut, flex vaut 0, les composants sont rendus en fonction de la taille qu'ils occupent. S'ils sont munis d'une taille fixe, c'est celle-ci qui sera utilisée. Si flex vaut -1, c'est la même chose sauf que les composants passent à leur taille minimale en cas de manque de place.

3.2.1 Alignement selon la direction principale

C'est le rôle du paramètre justifyContent, dont la valeur peut être flex-start, flex-end, center, space-between, space-around ou space-evenly.

3.2.2 Alignement selon la direction secondaire (cross axis)

C'est le rôle du paramètre alignItems. alignSelf permet de surcharger localement le alignItems du père.

Attention : si l'on souhaite que la répartition des composants prenne toute la place selon l'axe secondaire, il ne faut pas aligner selon cet axe, sinon les

composants auront leur taille calculée sur cet axe. En particulier, lors de l'initialisation d'un composant par expo, le composant principal App est aligné au centre sur l'axe secondaire, ce qui empêche les composants de prendre toute la largeur de l'écran.

3.2.3 Démo

https://reactnative.dev/docs/flexbox https://medium.com/edonec/layout-with-flexbox-in-react-native-a24dbe678e75 https://blog.logrocket.com/a-guide-to-flexbox-properties-in-react-native/

3.3 Utilisation de la taille de l'écran

Si la valeur de flex permet de procéder à des alignements automatiques selon la direction principale choisie, on peut parfois avoir besoin de mesurer la taille de l'écran pour dimensionner un élément :

```
import { Dimensions } from "react-native";
const screen = Dimensions.get("screen");
const styles = StyleSheet.create({
  image: {
    height: screen.width * 0.8,
  }
...
```

4 TP 3

On voudrait afficher une grille de *sudoku*, constituée de trois *lignes* de 3 *carrés* contenant chacun 3 lignes de 3 cellules, contenant chacune un chiffre aléatoire entre 1 et 9.

- 1. initialiser l'application à l'aide expo init sudoku
- 2. commenter la ligne alignItems: 'center' dans le style du composant principal App.
- 3. créer des composants Grid, Line, Square, LineSquare, Cell.
- 4. utiliser les styles suivants pour visualiser la grille :

```
const styles = StyleSheet.create({
    grid:{
        flex: 1,
        flexDirection: '...',
    },
    line:{
        flex: 1,
        flexDirection: '...',
        borderWidth: 8,
```

```
borderColor: 'lightgray',
    },
    square:{
        flex: 1,
        flexDirection: '...',
        borderWidth: 4,
        borderColor: 'gray',
    },
    lineSquare:{
        flex:1,
        flexDirection: '...',
        borderWidth: 2,
        borderColor: 'lightgreen',
    },
    cell:{
        flex:1,
        flexDirection: '...',
        borderWidth: 1,
        borderColor: 'green',
    }
})
```

- 5. compléter les styles avec les flexDirections adéquats
- 6. compléter le style d'une cellule pour que le chiffre qu'elle contient soit centré horizontalement et verticalement.
- 7. reprendre le code du TP précédent pour effectuer une mise en forme correcte de l'interface.

React Native - Séance 4

Cours de François Rioult francois.rioult@unicaen.fr

Contents

1		vigation				
	1.1	Mise en oeuvre				
	1.2	Persistence de variables pendant la navigation				
	1.3	Navigation depuis un composant				
	1.4	Gestion des liens				
	1.5	Structuration finale du code				
2	Token d'authentification					
	2.1	Les jetons JWT				
	2.2	Utilisation du jeton par React				
	2.3	API CRUD pour fournir le jeton				
3	тр	Δ				

1 Navigation

Le but de cette séance est d'apprendre à concevoir un menu pour enchaîner des écrans. Traditionnellement sur mobile, une barre de navigation est disponible en bas de l'écran. L'appui sur les items de menus déclenche l'affichage de l'écran correspondant. On peut également trouver des icônes plutôt que des items textuels. Le concept est celui de TabNavigator.

1.1 Mise en oeuvre

Pour regrouper tous les éléments de navigation au sein d'un même composant, on crée un composant dans un dossier dédié : Navigation/Navigation.js.

```
import React from 'react'
import { View, Text } from 'react-native'
import { NavigationContainer } from '@react-navigation/native'
import { createBottomTabNavigator } from '@react-navigation/bottom-tabs'
import TodoListsScreen from '../Screen/TodoListsScreen'
import HomeScreen from '../Screen/HomeScreen'
```

La navigation est constituée:

- d'un container NavigationContainer
- d'un type de navigateur, ici Tab. Navigator, Tab ayant été initialisé comme un createBottomTabNavigator()
- d'écrans avec un label qui sera affiché et un composant qui sera appelé comme écran.

Lorsqu'on se trouve sur un écran, on peut naviguer sur un autre écran comme suit :

```
export default function SignOutScreen ({ navigation }) {
   return <Button title='Sign me out' onPress={() => navigation.navigate('Home')} />
}
Le composant principal défini dans App.js fera simplement appel à la navigation:
export default function App () {
   return <Navigation />
}
```

1.2 Persistence de variables pendant la navigation

Il est utile de partager des variables entre les écrans de navigation. C'est la notion de *contexte*, qui permet de définir des variables *globales*, globales dans le sens où elles seront accessible à chaque partie de l'arborescence des composants de l'application. Ce peut être le nom de l'utilisateur authentifié (ou un jeton), le thème ou la préférence de langue.

Les contexte sont à différencier des *props*. Les *props* sont transmises d'un composant *parent* à l'*enfant*. Le contexte peut quant à lui être partagé par des composants qui ne sont pas issus d'un parent commun.

Les contextes seront définis dans un fichier spécifique: Contexte/Context.js. On pourra définir un contexte particulier pour chaque variable à gérer :

```
import React from 'react';
export const TokenContext = React.createContext();
export const UsernameContext = React.createContext();
```

Ci-dessus nous avons défini deux contextes: l'un pour le jeton d'authentification auprès de l'API, l'autre pour le nom de l'utilisateur.

Les contextes sont accompagnés de deux fonctionnalités :

- 1. le Provider, qui donne la valeur au contexte
- 2. le Consumer, qui permet de lire la valeur du contexte

En général, le contexte sera géré de la même façon que l'on gère un $\acute{e}tat$: on y stocke une paire (valeur, setValeur). C'est une base pratique que de récupérer cette paire à l'aide de useState.

Voici le composant principal dans App. js, pourvu d'un contexte et son Provider :

```
import { TokenContext, UsernameContext } from './Context/Context'
export default function App () {
  const [token, setToken] = useState(null)
  const [username, setUsername] = useState(null)
 console.log('token', token)
 return (
    <UsernameContext.Provider value={[username, setUsername]}>
      <TokenContext.Provider value={[token, setToken]}>
        <Navigation />
      </TokenContext.Provider>
    </UsernameContext.Provider>
}
Dans un écran de la navigation, on consommera le contexte comme suit :
export default function HomeScreen () {
 return (
    <UsernameContext.Consumer>
      {([username, setUsername]) => {
        return (
            <Text>Welcome !</Text>
            <Text>You are logged as {username}</Text>
```

</>

```
}}
    </UsernameContext.Consumer>
  )
}
Si besoin, il faudra emboîter plusieurs consommateurs :
export default function SignInScreen ({ navigation }) {
  return (
    <TokenContext.Consumer>
      {([token, setToken]) => (
        <UsernameContext.Consumer>
          {([username, setUsername]) => {
          }}
        </UsernameContext.Consumer>
    </TokenContext.Consumer>
  )
}
Dans les composants fonction, on pourra préférer utiliser le hook useContext.
Cela permet d'alléger le code :
export default function HomeScreen () {
  const [username, setUsername] = useContext(UsernameContext)
  return (
    <>
      <Text>Welcome !</Text>
      <Text>You are logged as {username}</Text>
    </>
  )
```

1.3 Navigation depuis un composant

Si le composant est défini comme un écran de la navigation, il est appelé avec l'objet de navigation dans les props:

```
export default function SignInScreen ({ navigation }) {
...
// si besoin :
    navigation.navigate(...)
```

Si c'est un composant qui n'est pas un écran de navigation, il ne dispose pas de la navigation dans ses props. Il faudra donc éventuellement que l'écran ancètre transmette la navigation dans les props.

Notez cependant que forcer la navigation est souvent superflu :

- si on modifie l'état d'une variable qui modifie la navigation, par exemple on récupère un jeton sur l'écran SignIn, ce qui bascule la navigation vers l'ensemble de pages accessibles aux utilisateurs enregistrés
- si on utilise les liens comme indiqué ci-dessous.

1.4 Gestion des liens

En React Native, on peut définir des liens vers des écrans et leur passer des paramètres. Des détails ici

1.5 Structuration finale du code

On évitera de mélanger les composants écran avec les autres, on mettra à part la navigation et la définition du contexte :

```
+-- App.js
+-- components
| \-- SignIn.js
+-- Context
| \-- Context.js
+-- Navigation
| \-- Navigation.js
+-- Screen
| +-- HomeScreen.js
| +-- SignInScreen.js
| +-- TodoLists.js
| \-- TodoListsScreen.js
```

2 Token d'authentification

Les applications modernes utilisent des API dites CRUD, qui permettent d'exposer un système d'information pour y envoyer, par exemple par HTTP, des

requêtes pour créer (Create), lire (Read), modifier (Update) ou détruire (Delete) des contenus. Ces API peuvent être développées dans de nombreux langages, par exemple PHP ou Node.js pour répondre à une requête HTTP, et servent d'interface avec un *point d'accès* (endpoint) à la base de données.

La technologie **GraphQL**, parmi d'autres, fournit une spécification pour définir le schéma de donné et effectuer des requêtes.

Lors de la réalisation d'une API CRUD, il n'est pas toujours possible de compter sur la disponibilité d'un *coockie* d'authentification. Il faut alors se tourner vers une autre technologie : les *jetons* d'authentification.

Ces jetons sont fournis par le serveur, qui va hacher un ensemble d'informations à l'aide d'une clé secrète. L'utilisateur récupère ce jeton lors de son inscription ou de sa connexion, et doit le transmettre lors de chaque opération pour s'authentifier. Lorsque le serveur reçoit un jeton, il lui est facile de le dé-hacher pour vérifier les informations sur l'utilisateur.

2.1 Les jetons JWT

Nous utilisons ici une technologie particulière de jeton : JWT (JSON web token). Lors de la connexion (signIn), on récupère le jeton :

```
mutation {
    signIn(username: "admin", password: "rootroot")
}

{
    "data": {
        "signIn": "eyJ0eXAi0iJKV1QiLCJhbGci0iJIUzI1NiJ9.eyJzdWIi0iIxZmN10Dk2Yy0zNmJiLTQyZjQtYWF:
    }
}

Pour utiliser le jeton, il faut ajouter un entête HTTP à la requête GraphQL:
{
        "authorization": "Bearer eyJ0eXAi...j8"
}
```

Noter que le jeton est en trois parties, séparées par des points. Les deux premières consistent en un encodage base64 des données et ne sont pas cryptées (il ne faut donc pas y mettre de données sensibles), la dernière est une signature par la clé, qui certifie que le jeton n'a pu être fourni que par le serveur. On peut effectuer le décodage le token à l'aide de https://jwt.io/ (secret: dFt8QaYykR6PauvxcyKVXKauxvQuWQTc)

```
    header (type de token + algorithme de hachage)
    "typ": "JWT",
```

2.2 Utilisation du jeton par React

Dans une application React, le jeton sera géré par un Context. Si le jeton n'est pas défini, il faudra forcer l'utilisateur à se rendre sur l'écran de connexion.

Pour cela, la navigation est construite à l'aide d'un test en ligne :

- la navigation consomme le contexte du jeton
- si le jeton n'est pas défini, on affiche les écrans SignIn et SignUp
- sinon on affiche la navigation standard

```
export default function Navigation () {
 return (
    <TokenContext.Consumer>
      {([token, setToken]) => (
        <NavigationContainer>
          {token == null ? (
            <Tab.Navigator>
              <Tab.Screen name='SignIn' component={SignInScreen} />
              <Tab.Screen name='SignUp' component={SignUpScreen} />
            </Tab.Navigator>
          ):(
            <Tab.Navigator>
              <Tab.Screen name='Home' component={HomeScreen} />
              <Tab.Screen name='TodoLists' component={TodoListsScreen} />
              <Tab.Screen name='SignOut' component={SignOutScreen} />
            </Tab.Navigator>
        </NavigationContainer>
```

```
)}
  </TokenContext.Consumer>
)
}
```

2.3 API CRUD pour fournir le jeton

La machine virtuelle Neo4j + GraphQL fournit l'API CRUD.

En particulier, cette API répond aux mutations suivantes, qui permettent de se connecter ou de s'enregistrer :

```
mutation{signIn(username:"...", password:"...")}
mutation{signUp(username:"...", password:"...")}
```

const API_URL = 'http://192.168.56.101:4000'

Une autre façon d'écrire les mutations est de leur attribuer des variables paramètres :

'mutation(\$username:String!, \$password:String!){signIn(username:\$username, password:\$pass

La mutation doit être transmise en POST et accompagnée de la valeur des variables. Voici comment réaliser cela en Javascript avec l'API fetch, disponible en standard :

```
const SIGN_IN =
  'mutation($username:String!, $password:String!){signIn(username:$username, password:$pass
export function signIn (username, password) {
 return fetch(API_URL, {
   method: 'POST',
   headers: {
      'Content-Type': 'application/json'
    },
    body: JSON.stringify({
      query: SIGN_IN,
      variables: {
        username: username,
        password: password
   })
 })
    .then(response => {
      return response.json()
    })
    .then(jsonResponse => {
      if (jsonResponse.errors != null){
        throw(jsonResponse.errors[0].message)
```

```
}
    return jsonResponse.data.signIn
})
.catch(error => {
    throw error
})
```

Il est important de noter que :

- on appelle fetch sur une URL
- avec un objet
 - un champ method
 - des précisions sur l'entête
 - un corps contenant
 - * une requête
 - * la valeur des variables
- fetch est une promesse qu'il faut retourner. Dans le code qui utilise la fonction signIn, il faudra également écrire une promesse :

```
signIn(login, password)
  .then(token => {
    setToken(token)
    setUsername(login)
    props.navigate('Home')
})
  .catch(err => {
    setError(err.message)
})
```

- lorsqu'une promesse réussit, elle enchaîne avec le then qui appelle la fonction fléchée qu'il contient avec comme paramètre ce qui a été retourné par le then de la promesse précédente.
- lorsqu'une promesse échoue, elle enchaîne avec le catch qui appelle la fonction fléchée qu'il contient avec comme paramètre ce qui a été propagé (avec throw) par la promesse précédente.
- le premier then du fetch reçoit la réponse, qui est retournée en JSON
- le deuxième then reçoit donc la réponse au format JSON
- en Javascript, une erreur est un objet, que l'on construit avec new Error(message). On affiche une erreur sous forme de chaîne de caractères à l'aide de error.message.

3 TP 4

- 1. concevez une application qui contient les écrans suivants, si le jeton existe :
 - Home: un message 'Welcome! You are logged as...'
 - TodoLists : un message 'Liste des TodoList'

- SignOut : l'appui sur un bouton remet à zéro le jeton et le nom de l'utilisateur. Notez qu'il n'est pas nécessaire de forcer la navigation à retourner à l'écran de SignIn : React détecte le changement de jeton et met automatiquement à jour l'application.
- 2. ou si le jeton n'existe pas :
 - SignIn: un TextInput pour le nom et et un autre pour le mot de passe avec l'attribut secureTextEntry={true}. Ajouter un bouton pour la soumission. Dans un premier temps, definir un jeton factice et rediriger vers la page d'accueil.
 - SignUp : même chose
- 3. Démarrer la machine virtuelle Neo4j + GraphQL, ajouter le fichier API/todoAPI.js et mettre en place l'API pour récupérer le jeton. Testez les différents cas d'erreurs :
 - le serveur de l'API ne fonctionne pas -> erreur de réseau
 - le mot de passe n'est pas correct
 - le login n'est pas correct

React Native - Séance 5

Cours de François Rioult francois.rioult@unicaen.fr

Contents

L	Résumé de la séance précédente	1
2	Conception générale d'une application React	1
3	Hook d'effet	2
1	TP 5	3

1 Résumé de la séance précédente

Nous avons découvert :

- comment concevoir une navigation avec un menu
- comment proposer une navigation optionnelle, par exemple selon que l'utilisateur est connecté ou non
- les jetons JWT d'authentification pour une API. Ces jeton contiennent l'identifiant de l'utilisateur et son signé par le serveur : ils sont infalsifiables
- nous avons réalisé une première brique de l'API : la connexion qui renvoie un jeton. Cette fonction est une *promesse*, réalisée en asynchrone et permet de traiter les erreurs.

2 Conception générale d'une application React

Au fil de cette présentation, nous considérerons la réalisation d'une application de gestion de TodoList, en liaison avec une API CRUD appelée par des requêtes GraphQL.

Lorsqu'on conçoit une application complète, il convient d'organiser les différents flux d'informations entre les différents composants :

1. la première chose à décider concerne la réalisation du contexte, qui contient les variables globales, nécessaires pour la majorité des écrans, indépendamment de leur position dans la hiérarchie des composants. Ici, notre contexte contiendra le jeton et le nom de l'utilisateur.

- 2. ensuite, il faut déterminer les variables d'état et les composants qui accueilleront leur définition. Ces variables d'état (et leurs accesseurs) pourront potentiellement être transférées à des composants enfants par l'intermédiaire des *props*. Elles doivent donc être définies dans les composants le haut dans l'arbre des composants, en général dans les écrans.
- 3. déterminer quels composants doivent être des fonctions ou des classes. L'intérêt des classes est d'avoir un état interne, un cycle de vie du composant et des méthodes auxiliaires qui permettent de gérer le composant. En général, l'utilisation des *hook* d'état, de contexte et d'effet rendent inutile l'utilisation d'une classe.

Pour cette conception, on pourra s'organiser les idées en représentant la hiérarchie des composants.

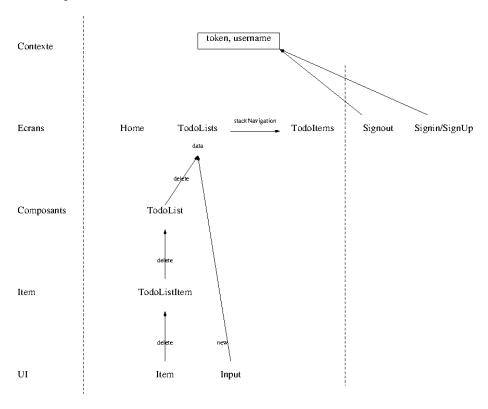


Figure 1: Hiérarchie des composants

3 Hook d'effet

Le *hook* d'effet use Effect est appelé par React à chaque mise à jour du DOM. Il permet d'éviter d'écrire les composants comme des classes, qui possèdent des méthodes de gestion du cycle de vie comme componentDidMount.

useEffect permet de mettre à jour l'état du composant en cas d'effet de bord, par exemple un appel initial à l'API pour charger la liste des TodoList. useEffect peut être pourvu d'un tableau de variables d'état. Il ne sera exécuté qu'en cas de modification de ces variables.

```
useEffect(() => {
    if (data.length == 0) {
      console.log('chargement initial')
      ...
    }
}, [data])
```

Il est possible d'avoir plusieurs hooks useEffect pour gérer différents effets.

4 TP 5

Les tâches de ce TP sont à traiter dans l'ordre qui vous convient. Au fil, vous devez avoir un écran de listant les TodoList, permettant de les détruire individuellement et d'en ajouter une nouvelle.

- reprenez votre application du TP précédent ou sa correction
- sur l'écran de la liste des TodoList, faites une requête sur l'API pour obtenir la liste (utilisez useEffect() pour déclencher ce chargement au moment où le composant est créé). La requête GraphQL est :

```
query taskLists($username: String!) {
  taskLists(where: { owner: { username: $username } }) {
   id
    title
  }
}
```

• ajoutez un composant générique Input, que vous stockerez dans components/UI/, qui contient un TextInput et un bouton de soumission. Inspirez-vous du code utilisé dans les TP précédents. Déterminer quels arguments ce composant doit recevoir par ses props. La soumission de cette entrée déclenchera l'enregistrement en base de données d'une nouvelle TodoList, à l'aide de la requête GraphQL suivante :

```
mutation($title: String!, $username: String!) {
    createTaskLists(
    input: {
        title: $title
        owner: { connect: { where: { username: $username } } }
    }
}
```

```
taskLists {
    id
    title
    owner {
        username
    }
    }
}
```

• faites en sorte qu'un icône de poubelle soit placée à droite du titre d'une liste et que le click sur la poubelle détruise l'item. Vous pouvez réaliser un composant générique en vous inspirant du code des TP précédent, qui contienne une liste de texte suivie de l'icône.

React Native - Séance 6

Cours de François Rioult francois.rioult@unicaen.fr

Contents

1	Construire l'application	1
2	Utilisation d'expo	1
3	Utilisation d'androidstudio	2
4	Procédure de développement classique, sans expo	2
5	Génération de l'apk debug	3
6	Génération d'un .apk release	3
7	Conclusion	4
8	Liens / tips	5

1 Construire l'application

Lorsque l'application est stable, il est nécessaire de la *construire* (ou empaqueter) pour la déployer sur un périphérique mobile. Il s'agit de générer un fichier au format apk.

2 Utilisation d'expo

On peut utiliser expo pour construire l'application :

\$ expo build:android -t apk

Après avoir répondu à quelques questions (nom du package, clé de chiffrage), la construction est lancée sur les serveurs d'expo. Le temps d'attente est variable selon leur occupation.

Le gros intérêt de cette pratique est qu'il n'est pas nécessaire de modifier le code de l'application s'il a été initié à l'aide d'expo.

Des détails ici

Cependant, utiliser expo procure de nombreux désagréments, voir par exemple ce post en français.

3 Utilisation d'androidstudio

Utiliser androidstudio pose quelques difficultés :

- ce produit est très lourd et requiert de nombreux modules tout aussi lourds
- l'émulateur tourne sur une machine virtuelle incompatible avec Virtualbox

Cependant, androidstudio est utile pour installer l'émulateur. Une fois cette étape réalisée, on peut quitter androidstudio, il n'est plus nécessaire.

En particulier, il vaut mieux éviter de mettre à jour graddle comme le propose androidstudio.

Des détails ici

Détails de l'installation d'androidstudio :

4 Procédure de développement classique, sans expo

1. initialiser l'application à l'aide de

react-native init <nomProjet>

- 2. éjecter expo: il s'agit de se libérer du framework. À ce stade, on recopiera simplement dans le nouveau dossier du projet créé par react-native les fichiers et dossiers de l'application gérée par expo. Il faut éventuellement mettre à jour le fichier package. json et bien sûr App. js.
- 3. ajouter les modules pour la navigation

```
npm i --save react-native-safe-area-context
npm i --save react-native-screens
```

4. dans le dossier de l'application, lancer l'empaqueteur metro :

react-native start

5. lancer l'émulateur android (il faut parfois insister en relançant la commande, car l'émulateur prend du temps pour s'initialiser) :

```
react-native run-android
```

Cela construit un .apk de développement dans le dossier android/app/build/outputs/apk/debug.

5 Génération de l'apk debug

1. empaqueter le Javascript de l'application (bundle)

```
mkdir android/app/src/main/assets
react-native bundle --platform android --dev false --entry-file index.js --bundle-output and
```

2. On peut également explicitement construire l'apk :

```
cd android
./gradlew assembleDebug
```

Pour cette dernière étape, il n'est pas nécessaire d'avoir lancé androidstudio (mais il faut avoir fermé Virtualbox).

On peut cependant:

- lancer androidstudio
- ouvrir comme projet le dossier android
- sélectionner le bon périphérique et exécuter le projet : il s'exécute dans l'émulateur à l'intérieur d'androidstudio.

6 Génération d'un .apk release

https://medium.com/geekculture/react-native-generate-apk-debug-and-release-apk-4e9981a2ea51

1. générer une clé de signature :

```
keytool -genkey -v -keystore your_key_name.keystore -alias your_key_alias -keyalg RSA -keys:
Un fichier your_key_name.keystore est généré. Le positionner dans le dossier
android/app:
```

mv your_key_name.keystore android/app/

2. éditer le fichier de configuration de gradle comme suit :

```
signingConfigs {
  debug {
    ...
}
release {
    storeFile file('your_key_name.keystore')
    storePassword 'password'
    keyAlias 'your_key_alias'
    keyPassword 'passwd (le même)'
}
buildTypes {
    debug {
        signingConfig signingConfigs.debug
```

```
if (nativeArchitectures) {
                ndk {
                     abiFilters nativeArchitectures.split(',')
            }
        }
        release {
            // Caution! In production, you need to generate your own keystore file.
            // see https://reactnative.dev/docs/signed-apk-android.
            signingConfig signingConfigs.release
                                                      // <- changer ici debug en release
        }
}
  3. autoriser l'application à faire des échanges avec l'API. Dans
     android/app/src/main/AndroidManifest.xml, ajouter un attribut
     à la balise application :
    <application
      android:usesCleartextTraffic="true"
  4. paqueter l'application
mkdir android/app/src/main/assets
react-native bundle --platform android --dev false --entry-file index.js --bundle-output and
Voir également ce post.
  5. construire l'apk
cd android
./gradlew assembleRelease
  6. s'il y a des problèmes avec des ressource duppliquées : les détruire !
rm -f app/src/main/res/drawable-*/*
```

7 Conclusion

Pour la même application :

- APK expo: 64Mo, 132 Mo de stockage interne
- APK debug : 42 Mo (dont 1 Mo de bundle Javascript), 65,41 Mo de stockage interne

L'apk construit est dans app/build/outputs/apk/release/app-release.apk.

• APK release : 32 Mo, 63,28 Mo de stockage interne

expo est un bon choix s'il l'on souhaite travailler rapidement, mais l'apk produit est très lourd.

La démarche classique (pas d'expo) est à privilégier en contexte professionnel. Il faudra alors dès le début travailler en condition réelles et tester la génération d'apk à chaque étape du développement.

8 Liens / tips

```
https://medium.com/reactbrasil/being-free-from-expo-in-react-native-apps-310034a3729
https://apiko.com/blog/expo-vs-vanilla-react-native/
https://fulcrum.rocks/blog/react-native-init-vs-expo/

npm i react-native-screens --save
npm install @react-navigation/native --save
npm install react-native-reanimated react-native-gesture-handler react-native-screens react-
```